

## ORIGINE DE NOTRE FERME TOURISTIQUE ET SES PREMIERS OCCUPANTS

Elle est considérée dès son origine, comme une maison forte bordée de fortifications.

Puis en 1339, elle est mentionnée dans une enquête pontificale. Néanmoins, le bâtiment principal, tel qu'il est actuellement, est du 15<sup>ème</sup> siècle, et semble avoir été érigé par la famille de Putrain seigneur d'Amblérieu, comme l'atteste le blason familial sculpté sur le porche de l'entrée.

La tour, les escaliers intérieurs à vis, et les fenêtres à meneaux sont d'ailleurs typiques de l'époque. Ensuite les bâtiments sont la propriété de diverses familles nobles, des femmes en particulier, toutes issues semble-t-il de la seigneurie d'Amblérieu. Des femmes qui, sans doute, ont donné à notre maison forte le nom de Ferme des Dames.

Ainsi la comtesse Catherine de Paris, Dame d'Amblérieu, nous apparaît en 1613 en tant que propriétaire des lieux. Un compte-rendu rédigé le 3 juillet de la même année, nous apprend son existence. Cette dernière est épinglée dans ce document, car elle refuse de payer son dû au clergé local.

La Dame de Paris est encore une fois citée dans de vieux écrits (ceux-ci concernent une réunion tenue chez elle le 23 avril 1661. Le motif de cette assemblée se rapporte à l'élaboration d'un parcellaire paroissial. Une œuvre colossale, puisqu'il s'agit de répertorier toutes les parcelles locales

Sont réunis pour les circonstances :

les petits propriétaires de Saint Baudille, Messire Montlouis maître arpenteur de Crémieu chargé du dénombrement des parcelles et les notables Michel Berger, lieutenant de la 8<sup>ème</sup> capitainerie de mandement de Quirieu, frère Roux cojustateur du couvent de la Salette, Claude Cugnat grandual, Dame Catherine de Rigot.



Blason de la famille De Putrain (porche de l'entrée du bâtiment)

L'élaboration de ce parcellaire, rencontre d'emblée de grosses difficultés. Un désaccord intervient sur la valeur à donner à l'unité de mesure à prendre en considération. Le mètre, l'hectare et le système décimal n'existent pas encore. Seul le journal, établi dans la région l'unité de surface.

Cependant sa valeur diffère selon les localités. Or en ce jour du 23 avril 1661, la discussion, dans cette Ferme des Dames, tourne précisément sur cette question. Le Sieur Montlouis maître arpenteur, est en désaccord avec le mode de calcul des surfaces avancées par Saint Baudille. Il propose de son côté, un autre système, celui sans doute employé à Crémieu. La discussion s'enlise et Montlouis manifestement grugé dans l'affaire réclame à St Baudille une rémunération plus conséquente en échange de son travail d'arpentage et exige une valeur basée sur 900 toises délphinales : le journal.

Plusieurs réunions seront nécessaires pour parvenir à un accord, et le travail du parcellaire peut débuter. Il dure plus de 6 ans et se traduit par un énorme livre manuscrit d'un format de 19 cm par 21 cm, de 710 pages et de 11 cm d'épaisseur.

Il recense toutes les maisons, mesures, granges, parcelles de terre, prés, vignes, bois etc. etc. Il détermine leur surface et leur imposition, le nom de leur propriétaire, leur rang social (noble ou pas).

Toutes ces surfaces sont répertoriées, identifiées et situées dans l'espace par écrit en fonction des lieux dits, de leur environnement immédiat et des 4 points cardinaux.

Soit au total, près de 2000 parcelles répertoriées, dont 52 vignes, 190 maisons, 48 mesures, 2 moulins, une dizaine d'étangs, 154 propriétaires parmi lesquels 12 nobles qui se partagent la moitié du territoire paroissial soit une surface de 2661 journaux. Les 142 autres petits propriétaires se contentent de  $\frac{1}{4}$  de territoire soit : 1355 journaux. Les 1271 journaux restants représentent les parcelles communales et des terrains vacants. Les propriétés du clergé s'étendent, sur 300 journaux dont 3 journaux attribués au prêtre curé de St Baudille, un dénommé Messire Anthonin Gemiusi.

Quant à Catherine de Paris, notre propriétaire de la Ferme des Dames, elle possède en 1667 : 5 maisons, 6 vignes, 76 parcelles dont 9 bois le tout égal à 272 journaux.



Un siècle plus tard une autre femme devient la maîtresse des lieux, la comtesse de Quinsonas. Son patrimoine immobilier semble avoir évolué, elle possède toujours 5 maisons mais a davantage de parcelles : 269.

La forte personnalité de cette comtesse lui permet de passer sans encombre les troubles révolutionnaires de 1789 jusqu'au début de l'Empire. Ses biens ne sont pas aliénés ni

vendus. Elle perd néanmoins son titre de noblesse et devient simple citoyenne, la citoyenne Dequinsonas. Elle connaît toutes les tensions religieuses du moment. Elle n'intervient semble-t-il pas à Saint Baudille, laisse passer l'orage, 9 années pendant lesquelles l'activité religieuse est proscrite dans notre village. Puis sous l'Empire elle se manifeste. En 1804, elle prête au citoyen Griot des ornements destinés à la décoration de notre église. Une église complètement saccagée pendant la période révolutionnaire.

Le citoyen veuve Dequinsonas demeure tout de même une privilégiée, à la tête de vastes domaines, celui de St Baudille atteste de la dignité de son rang social, l'impôt " portes et fenêtres " de 1810 révèle en effet l'existence dans sa maison forte des Dames de 5 fenêtres une preuve de confort de vie incontestable puisque sur les 143 maisons recensées à Saint Baudille à cette époque, 107 ne possèdent aucune fenêtre.

Le fils de la veuve Dequinsonas Emmanuel, lui succède et sa petite fille la comtesse de Virieu reprend le flambeau de la Ferme des Dames en 1881.

Le domaine est toujours aussi important, quelques biens sortent du patrimoine familial. Deux maisons et quelques parcelles sont vendues en 1888, néanmoins la propriété de la comtesse de Virieu s'étend encore sur 158 hectares. La Ferme des Dames s'est modifiée depuis 1825. Les bâtiments situés en face de cette vieille bâtisse sont démolis, d'autres reconstruits comme la grange au toit à 4 pans et la nouvelle écurie. La comtesse de Virieu est très active, elle s'occupe de l'école religieuse ouverte aux filles. Ce bâtiment est situé au centre du bourg et fait parti de son patrimoine immobilier, et à ce propos, à la séparation de l'Eglise et de l'Etat elle mène campagne et s'oppose à la municipalité. Le motif de son action repose sur la vente d'un de ses terrains destiné à recevoir l'école publique, les passions religieuses se réveillent.

Puis en 1911 au bout de 7 années de conflits, la comtesse de Virieu perd définitivement le procès intenté à son égard, elle est expropriée de son terrain et les travaux de l'école publique peuvent débuter.

En 1923, la comtesse de Gontau Biron prend le relais dans la gestion de la Ferme des Dames. Cette comtesse est sans histoire, elle participe en 1930 à une cérémonie religieuse. Elle est marraine d'une petite Gabrielle Alberte. Cette petite n'est autre qu'une cloche, la nouvelle cloche de notre église pesant à son baptême plus de 400 Kg. Notre comtesse est généreuse, elle finance entièrement cette opération.

La fille de la Dame de Gontau Biron, la comtesse du Bourg, hérite à son tour en 1938 de la Ferme des Dames, puis le domaine quitte pour la première fois de son histoire une famille à particule. Monsieur Servenat, un industriel de Morestel en devient propriétaire en 1961-1962. Le domaine est revendu en 1985 à une société gérée par Monsieur Barrillot.



Baptême de la cloche de notre église

## HISTOIRE RÉCENTE DE NOTE FERME

Le dernier fermier à occuper les lieux (Monsieur Chorier 1926/1972) possédait un cheptel important de bovins et d'ovins. Le site est ensuite abandonné pendant quelques années.

En 1979, la Ferme des Dames est une nouvelle fois occupée. Une association " les Roulottes Dauphiné " prend possession des bâtiments en tant que locataire, le site est en mauvais état, fortement endommagé par la vétusté. Une activité y est créée, elle est axée sur les promenades équestres attelées : balade-carriole, ou séjour découverte Roulottes.

Le dynamisme insufflé par les différents responsables, Messieurs Lucien Moly, Jean Moly et Gilbert Beaud permet à cette activité de se développer. Merci à eux, leurs actions ont permis d'engager la sauvegarde de la Ferme des Dames. Néanmoins, leur association manque de moyens pour restaurer ce pôle touristique et elle n'est pas propriétaire des lieux.



Notre commune devient propriétaire des bâtiments de la Ferme des Dames en 1992. Elle prend en charge la restauration et l'aménagement des lieux et signe une convention avec l'association gestionnaire.

En 1993, deux salles de restaurant et une cuisine y sont créées. Cette cuisine apparaît bien vite hors normes et bloque quelque peu les perspectives d'évolution touristique. 6 gîtes sont également érigés (42 lits) dans 3 petits bâtiments construits pour la circonstance, mais ces aménagements ne semblent pas correspondre aux attentes des gestionnaires. Des transformations sur le site apparaissent encore nécessaires, elles demeurent coûteuses. Les finances communales s'essouffent et un différent surgit : faut-il aménager tout, tout de suite ? Ou faut-il réaliser des travaux dans la durée ? Chacune des 2 parties éprouve des difficultés financières et l'association Roulottes Dauphiné tombe en liquidation judiciaire en 2005.

Chevaux et équipement sont vendus aux enchères publiques et suite aux travaux communaux engagés sur le site, nos finances publiques se retrouvent fortement endettées.

Et ainsi avec l'avis favorable des habitants, notre commune décide de gérer elle-même les lieux, elle loue à des particuliers les gîtes et les salles de restaurant.

## ENVIRONNEMENT TOURISTIQUE DU SITE DE LA FERME DES DAMES

Cette vieille demeure du XVème siècle offre de nombreuses possibilités de loisirs, de tourisme et de découvertes du patrimoine local naturel, culturel et historique :

- ♦ Site archéologique de Larina, sentier des Bigues à Parmilieu, mur d'escalade et musée de Hières sur Amby, 5km de distance des gîtes,
- ♦ Musées d'Annoisin-Chatelans, de Montaliou-Vercieu, à 5 et 11 km,
- ♦ Cité médiévale de Crémieu, à 13 km,
- ♦ Centre de loisirs de la Vallée Bleue (centre nautique, balltrap, accro branche...), à 14 km,
- ♦ Randonnées pédestres, sur place,
- ♦ Balades VTT, sur place,
- ♦ Centre équestres de Soleymieu et d'Ecottier, à 4 km,
- ♦ Canoë Kayak à Porcieu, à 15 km,
- ♦ Safari chasse à St Baudille, sur place,
- ♦ Pêche ouverte aux carpistes : étang de Tabouret, à 7 km voir possibilité de ce type de pêche sur place, dans nos étangs locaux,
- ♦ Tennis, pétanque, boule lyonnaise (2 jeux), foot, jeux pour enfants sur place,
- ♦ Poney club de St Romain, Pony express de Vignieu,
- ♦ Etang de Lemps riche en faune et flore classé, espace naturel sensible, sur place,
- ♦ Grottes de la Balme, à 5 km,
- ♦ Balades dans les montagnes du Bugey, à 15 km,
- ♦ Cité Médiévale de Pérouges, à 30 km,
- ♦ Parc des oiseaux de Villars les Dombes, à 38 km,



Pétanque de St Baudille



Foot de St Baudille



Boules Lyonnaises de St Baudille



Jeux pour enfants de St Baudille



Tennis de St Baudille

## DESCRIPTION DE LA FERME TOURISTIQUE DES DAMES

- Vieille ferme : ☞ 2 salles de restaurant, une cuisine, des sanitaires attribués aux particuliers et au personnel cuisine, un local technique, 3 grands espaces aux 2ème et 3ème niveaux à aménager en logements sociaux et un appartement inachevé + une tour.
- Granges : ☞ Un bâtiment central renfermant une sellerie, un local technique, un hall ouvert,
  - ♦ 3 granges accolées les unes aux autres + 1 une constituée d'anciennes écuries
  - Grange n° 1 située au nord-est,
  - Grange n° 2 située au centre,
  - Grange n° 3 située côté sud-ouest.
  - Grange n° 4 indépendante (ancienne écurie)
- Gîtes : ☞ Ils forment 3 bâtiments regroupant 6 gîtes dont 3 d'une capacité de 6 lits et 3 autres de 8 lits, soit un total de 42 lits.
- Autres locaux : ☞ Une buanderie, un four à pain, une cuisine côté ouest, des toilettes collectifs réparties en 4 WC, 8 lavabos, 4 douches dont une pour handicapés, plus 1 WC et un lavabo adapté pour les handicapés.



Vue d'ensemble du site



Porche de la ferme



Cour de la ferme



**Vieille ferme** : elle possède au rez de chaussé 2 salles de restaurant, 1 réception + cuisine, des sanitaires. Le haut reste à aménager en logement sociaux.



**Ensemble des granges non ouvertes au public**, qui peuvent se transformer en salle des fêtes.



**Grange centrale** : pouvant accueillir l'été des buffets ou des soirées méchoui, etc...



**Hébergement** : formant 3 bâtiments de ce type et 6 gîtes d'une capacité de 42 lits. 1 gîte est destiné au handicapés.

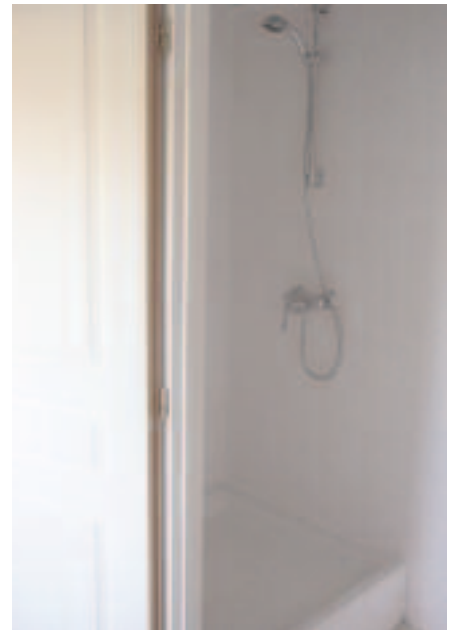
Saint baudille de la Tour - Mai 2010

René Cochet

## Présentation des gîtes



Entrée du gîte n°6



Salle d'eau



Chambre lits superposés



Chambre lits juxtaposés



Sanitaires individuels  
(gîte réservé aux handicapés)



Côté cuisine

## La cuisine



Entrée côté sas



Chambre froide



Aspect intérieur



Vestiaires (cuisine)



Sanitaires et douches (cuisine)



Sanitaires collectifs et bâtiment buanderie

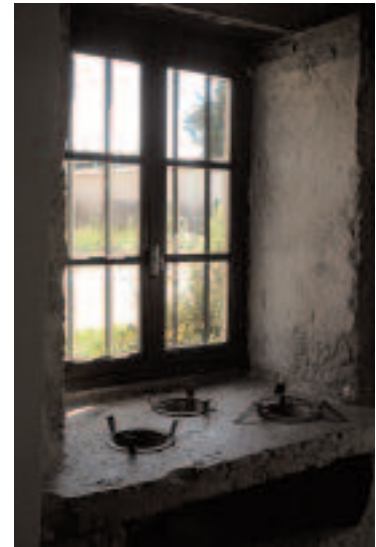


Sanitaires collectifs

## Salles de restaurant



Salle n°1 capacité : 60 personnes  
surface : 45 m2



vieux cendrier

Vieille cheminée XV° siècle



Salle n°2 surface : 40 m2



Sanitaires